

P O R T U G A L.

LISBONNE (le 1 Janvier.) Comme en France & ailleurs, on s'empresse de tout blâmer, sans même connoître la vérité des faits : on a censuré à outrance la conduite de notre auguste Souveraine, sur la côte d'Angola. On a dit qu'elle s'étoit emparée des comptoirs des autres nations européennes en vertu d'une ancienne bulle du Pape. Cependant la vérité toute simple est que la Reine fait détruire le long de cette côte, les comptoirs portugais, où se faisoit le commerce des Negres, aiant déclaré libres tous les Noirs, qui seroient ou se seroient Chrétiens. S. M. a été autorisée à opérer cette révolution, funeste aux agriculteurs blancs des Antilles. On fait que tous les Rois de Congo & d'Angola sont feudataires du Portugal, maître de toute la côte, depuis la riviere de Dande jusques à celle de Coanza. (a)

(a) Ce que c'est que la morale du 18^e. siecle ! Déclamations perpétuelles contre la traite des Negres ; satyres contre les Souverains qui entreprennent de l'abolir : voilà le parfait accord des lumieres philosophiques ! mais on croïoit voir là une bulle de Pape à contrôler, & que ne fait-on pas pour atteindre une si délicieuse occasion de dire des injures au chef de la Religion ? Ces bulles des Papes, données à l'occasion des nouvelles découvertes portugaises & espagnoles, n'étoient pas des donations proprement dites ; c'étoit une espece de partage fait par le Pere commun